

ACTUALITÉS

L'appareil qu'on oublie

Portrait d'un coffre qui fonctionne dans l'ombre.

1 septembre 2026, Tobias Engl



Il est à peine plus grand qu'un livre de poche et ne ressemble à rien de particulier. Un boîtier noir, mat, sans ventilateur, sans voyants clignotants, avec quelques connecteurs à l'arrière. La plupart du temps, il se trouve dans le meuble sous l'écran ou est coincé derrière celui-ci, contre le mur. Ceux qui entrent dans la pièce ne le voient jamais.

Et pourtant, tout repose sur lui. Tout ce qui s'affiche à l'écran provient de là : le menu, le numéro d'attente, le texte de la salle, le message d'accueil traduit. L'appareil effectue lui-même les calculs, sur place, sans passer par un cloud distant. En cas de coupure d'Internet, l'écran continue de fonctionner, car ce qu'il affiche se trouve déjà sur place.

Il est économe. Il consomme si peu d'électricité qu'en été, on le touche à peine chaud, et il fonctionne pendant des années sans que personne n'y touche. On ne peut rien lui faire avaler. Au démarrage, il vérifie son propre logiciel et ne charge pas ce qui n'est pas signé. Il se tient à l'écart des grands collecteurs de données, car son système ne contient rien qui transmette des informations à distance.

Chez ScreenWay, ce boîtier porte un nom : Media Player. Un appareil qui en dit peu, mais qui en fait beaucoup. Il conserve ce qu'un lieu sait et le transmet aux écrans, dans la langue dont on a besoin à ce moment-là. Certains de ces appareils parlent même, ils traduisent et lisent à voix haute, et tout cela se passe à l'intérieur de l'appareil, à un mètre du spectateur.

Le plus beau compliment que l'on puisse faire à un tel appareil, c'est que personne n'en parle. Pas d'appel, pas de dysfonctionnement, pas de nom qui revienne dans la conversation. Il fait son travail, en silence, et disparaît de la conscience de ceux qui en dépendent. Un appareil dont on oublie l'existence est un appareil qui tient la route.